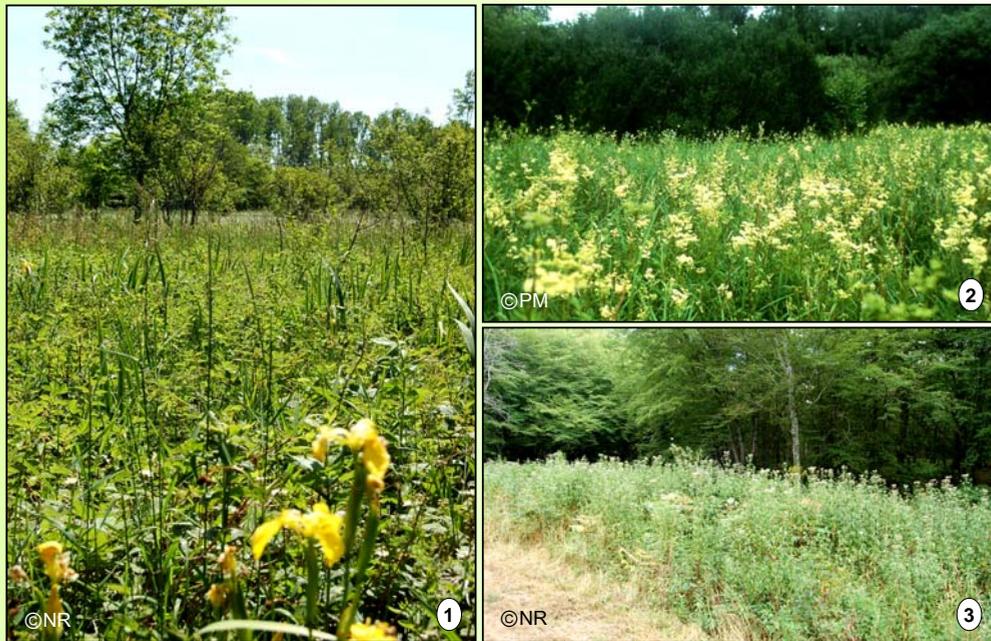




## Mégaphorbiaies riveraines et des lisières forestières



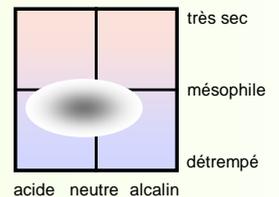
- (1) Iris faux-acore en fleur au mois de juillet au sein d'une mégaphorbiaie.
- (2) Mégaphorbiaie en ourlet le long d'une forêt alluviale résiduelle.
- (3) Mégaphorbiaie de lisière forestière.

### Description de l'habitat :

Les mégaphorbiaies sont des groupements végétaux de grandes plantes (dépassant fréquemment 1m) à larges feuilles et souvent dominées par des espèces sociales (Iris faux-acore, Lysimaque commune, etc.) (1). Cet habitat est souvent lié aux cours d'eau (rivières, ruisseaux, voire fossés) éclairés et drainant des prairies\* humides. Il occupe les espaces d'anciennes prairies ou forêts alluviales ou constituent des ourlets au niveau des forêts résiduelles (2). Les mégaphorbiaies riveraines sont soumises à des fluctuations périodiques du niveau d'eau d'intensité variable (nappe ou cours d'eau), ce qui a pour résultat d'enrichir plus ou moins les sols. Selon leur histoire, ces habitats couvrent de grandes étendues (anciennes prairies\*), ou se limitent à des liserés ou des taches au sein de forêts riveraines, au bord des talus...

En Sologne, cet habitat est assez présent sur la Sauldre et le Beuvron mais se retrouve plus ponctuellement sur les autres petits cours d'eau.

Certaines mégaphorbiaies sont liées aux lisières forestières riches en azote et forment des cordons étroits plus ou moins interrompus de végétations denses (3). Dans ce cas il s'agit de l'habitat « lisières forestières nitrophiles » (6430-6-7), a priori très rare et peu représentatif de la Sologne.



### Menaces et préconisations de gestion :

La conservation de cet habitat dépend du contrôle de sa dynamique (risque de fermeture du milieu par les saules), du maintien des fluctuations du niveau d'eau et des zones d'alluvions auquel il est associé. Il faut veiller à la protection de son hydrosystème, et réaliser une coupe tous les cinq ans au maximum pour supprimer les accrues ligneux. Il faut également conserver les caractéristiques physico-chimiques du substrat et de l'eau (ne pas amender, ne pas amener de matériaux étrangers à la région).

### Risques de confusion :

Le risque de confusion est faible. Cependant certaines roselières\* à Baldingère se rapprochent des mégaphorbiaies riveraines. La dominance des plantes à fleurs à larges feuilles par rapport aux graminées et aux carex permet de les distinguer.

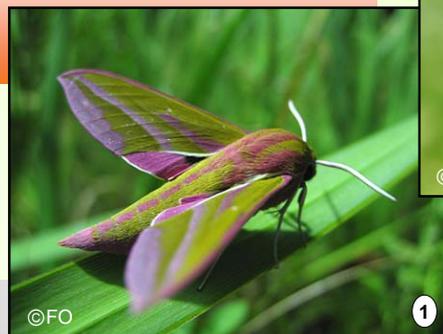
### Espèces végétales typiques :

-  Iris faux-acore (*Iris pseudacorus*) ①
- Grande consoude (*Symphytum officinale*) ②
- Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*) ③
- Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*) ④
- Reine des près (*Filipendula ulmaria*)
- Lysimaque commune (*Lysimachia vulgaris*)
- Salicaire (*Lythrum salicaria*) ⑤
- Liseron de haies (*Calystegia sepium*)
- Ortie dioïque (*Urtica dioica*)
- Baldingère faux-roseau (*Phalaris arundinacea*)
- Cucubale porte-baie (*Cucubalus baccifer*)



### Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :

-  Sphinx de la vigne (*Deilephila elpenor*) ①
- Cuivré des marais (*Lycaena dispar*) ②



### Relation avec l'Homme :

Les mégaphorbiaies sont dépourvues de valeur agronomique (dominance de plantes non fourragères). Par ailleurs, de par leur localisation sur les bords des cours d'eau, elles participent efficacement à l'épuration des cours d'eau (eaux de crues) et participent au maintien des berges.

### Informations complémentaires :

Phytosociologie : alliances du *Thalictro flavi-Filipendulion ulmariae* et *Convolvulion sepium*.  
Cahiers d'habitats tome 3, Habitats humides, Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces.



## Prairies de fauche mésophiles\* à méso-xérophiles\*

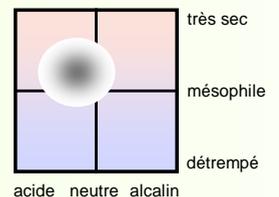


- (1) Prairie\* mésophile en fleur avant la période de fauche.  
(2) Prairie\* mésophile\* de fauche dans son faciès humide.

### Description de l'habitat :

Cet habitat concerne les prairies\* de fauche sur sol frais à sec, acide à neutre, plus ou moins riche en éléments nutritifs. Selon le degré de richesse et d'humidité du sol, des variations importantes peuvent apparaître. Ainsi, la strate herbacée peut prendre l'aspect d'une couverture irrégulière en contexte de sol sec, ou plus dense et régulière en contexte plus humide. Ces formations possèdent une structure typique de prairie\* à biomasse élevée. La strate la plus haute est dominée par des grandes graminées (70 à 100 cm) tels que l'Avoine élevée (ou Fromental) qui s'impose en général très largement, ou le Brome mou. La diversité floristique y est élevée mais diminue avec l'enrichissement du sol.

En Sologne, cet habitat se présente souvent sous forme peu typique (prairie\* post-culturale), c'est-à-dire avec un cortège floristique pauvre, voire très pauvre. Dans ce cas il ne peut être considéré comme étant en bon état de conservation au titre de la directive. Une attention particulière doit être apportée aux rares faciès riches en espèces.



### Menaces et préconisations de gestion :

En raison de la forte régression des prairies\* de fauches remarquables, les critères de bon fonctionnement et d'état de conservation seront à prendre en compte. On portera une attention particulière aux prairies\* de fauche éventuellement pâturées en fin de saison et aux prairies\* de pâtures extensives\* retournées à la fauche mais comptant une bonne diversité floristique. En bonnes pratiques de gestion, il est conseillé de suivre un régime de fauche tardif traditionnel après la montée en graines des plantes à fleurs, d'éliminer les accrues ligneux et de proscrire les amendements.

### Risques de confusion :

Il n'y a a priori pas de confusion possible. Toutefois en raison de pratiques mixtes au cours du temps (fauche puis pâturage, puis parfois retour à la fauche), certaines confusions sont possibles avec des prairies\* de pâtures ou des friches. Dans ces cas, l'identification strictement floristique n'est parfois pas évidente. C'est pourquoi le diagnostic devra être effectué juste avant la fauche. Les prairies\* de fauches remaniées par travail du sol, semis « d'enrichissement », ou artificielles ne sont pas prises en compte comme habitat Natura 2000.

**Espèces végétales typiques :**

-  Avoine élevée ou Fromental (*Arrhenatherum elatius*) ①
- Flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*) ②
- Houlque laineuse (*Holcus lanatus*) ③
- Dactyle aggloméré (*Dactylis glomerata*)
- Marguerite commune (*Leucanthemum vulgare*) ④
- Brome mou (*Bromus hordeaceus*)
- Agrostide commune (*Agrostis capillaris*)
- Centauree jacée (*Centaurea gr. jacea*)
- Fétuque rouge (*Festuca rubra*)
- Luzule des champs (*Luzula campestris*)
- Renoncule bulbeuse (*Ranunculus bulbosus*)
- Trèfle des prés (*Trifolium pratense*)
- Vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*)
- Gaillet commun (*Galium mollugo*)
- Gaillet jaune (*Galium verum*)

**Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :**

-  Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) ①
-  Argiope fasciée (*Argiope bruennichi*) ②

**Relation avec l'Homme :**

La pratique traditionnelle en Sologne consiste en une fauche annuelle en début d'été suivie d'un pâturage extensif\* de bovins (voire ovins et caprins) sur le regain de l'été. D'autres pratiques sont constatées sur ce type de prairie\* mais peuvent conduire à leur dégradation (pâturage extensif de chevaux de manière prolongée). Ces prairies\* possèdent une grande valeur paysagère en période de floraison.

**Informations complémentaires :**

Phytosociologie : alliance du *Brachypodio rupestris-Centaureion nemoralis*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agro-pastoraux, volume 2, cf. prairies fauchées mésophiles à méso-xérophiles thermo-atlantiques.



## Prairies humides oligotrophes\* acidiphiles\* à *Jonc acutiflore*

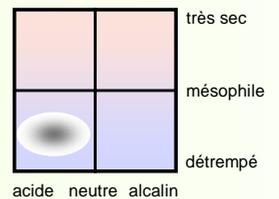


- (1) Prairie\* à *Jonc acutiflore* en juin (*Cirsie* découpé en fleur).  
(2) Gros plan sur une prairie\* à *Jonc* à tépales aigus et *Silène* à fleur de coucou.

### Description de l'habitat :

Ces formations se rencontrent sur des sols acides, humides et pauvres en nutriments. Elles sont composées d'une végétation de taille moyenne à élevée donnant un aspect de prairie\* assez dense à l'habitat. Elles sont principalement liées à des dépressions humides, des étangs ou de petits vallons drainés par un ruisseau. Les prairies\* fauchées régulièrement sont généralement dominées par le *Jonc* à tépales aigus qui structure l'habitat. Ce milieu est souvent riche en orchidées et abondamment fleuri en début d'été (1). Ces prairies\* sont assez fermées avec une structure plutôt homogène (2). La *Sanguisorbe* officinale peut être présente dans certaines prairies\* alimentées en bases par un cours d'eau, comme dans certains secteurs de la vallée de la Sauldre en Sologne.

Les prairies à *Jonc* à tépales aigus peuvent être facilement repérables à la bonne période par la couleur rouge de floraison du *Cirsie* découpé (1) ou de la *Silène* à fleur-de-coucou.



### Menaces et préconisations de gestion :

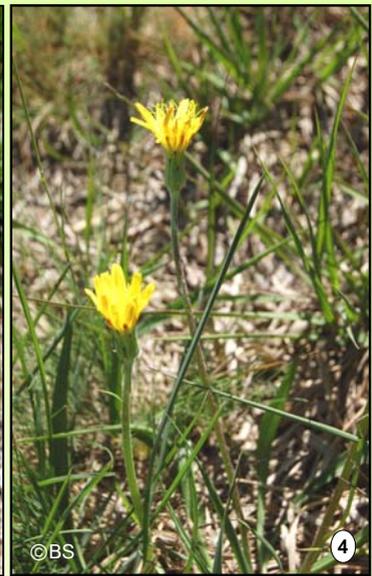
Dans les cas où le milieu est en bon ou assez bon état de conservation, les bonnes pratiques de gestion se résument à la fauche. Il convient également de ne pas drainer et ne pas amender (comme pour le 6410-9). Il ne faut pas non plus apporter de matériaux d'empierrement calcaire près des stations et minimiser les feux. On exclura également les travaux mécaniques en période de haut niveau de la nappe. Deux options sont envisageables en ce qui concerne l'entretien, le pâturage extensif\* avec des bovins ou des ovins rustiques, ou une fauche tardive annuelle avec exportation de la matière végétale.

### Risques de confusion :

Les prairies humides oligotrophes\* à *Jonc* à tépales aigus diffèrent facilement des prairies de fauche humides eutrophes\* par la présence de certaines espèces témoignant de la pauvreté en éléments nutritifs du sol comme la *Molinie*, le *Jonc* à tépales aigus ou le *Carvi* verticillé. Certaines de ces prairies, n'étant plus entretenues régulièrement, peuvent tendre vers des molinaies landicoles (6410-9), plus fermées, avec des structures hétérogènes.

**Espèces végétales typiques :**

-  **Jonc à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*)** ①
- Cirse découpé (*Cirsium dissectum*)** ZNIEFF ②
- Carvi verticillé (*Carum verticillatum*)** ZNIEFF ③
- Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis*)** ④
- Orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*)**
- Orchis lâche (*Orchis laxiflora*) PR
- Silène à fleur de coucou (*Silene flos-cuculi*)
- Succise des prés (*Succisa pratensis*)
- Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

**Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :**

-  **Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)** ①
- Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*)**
- Miroir (*Heteropterus morpheus*)**
-  **Criquet ensanglanté (*Stetophyma grossum*)** ②

**Relation avec l'Homme :**

Cet habitat peut être exploité en pâturage extensif\* pour les bovins ou en prairie\* de fauche pour le foin. Le fourrage est cependant de qualité assez médiocre et de faible valeur pastorale. Il peut s'agir cependant d'un complément alimentaire intéressant en fin d'été notamment en période de sécheresse, quand les autres ressources sont réduites, ou être utilisé pour la litière si son appétence est trop faible.

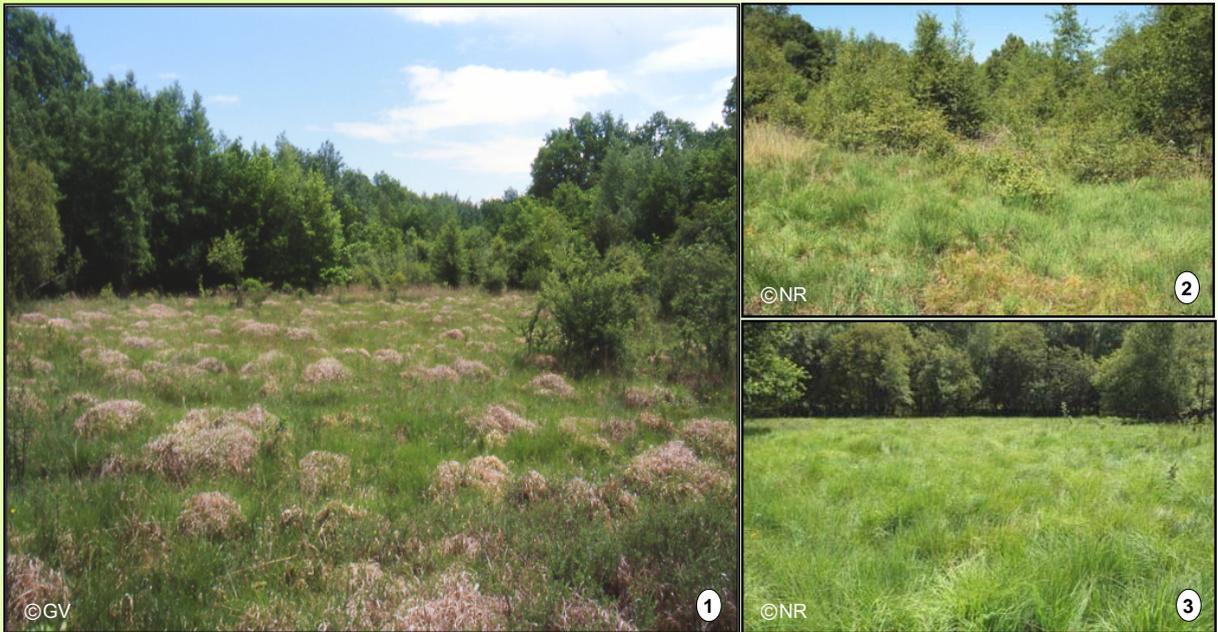
**Informations complémentaires :**

Phytosociologie : alliance du *Juncion acutiflori*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agropastoraux, volume 2, Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques.



## Molinaies landicoles humides

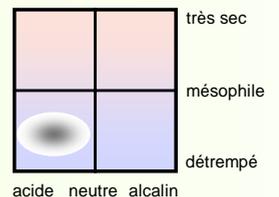


- (1) Molinaie landicole (grande densité de touradons\* de Molinie).
- (2) Molinaie landicole en cours de fermeture par les ligneux.
- (3) Faciès de molinaie landicole assez pauvre en espèces végétales.

### Description de l'habitat :

Cet habitat correspond à d'anciennes prairies\* de fauche à Jonc à tépales aigus sur sol humide et imperméable composée d'une végétation dominée par de la Molinie. Cette dernière forme un tapis discontinu, et parfois des touradons\* dans les prairies\* abandonnées depuis longtemps. La strate herbacée, souvent disséminée entre les touffes de Molinie, se caractérise par la présence de nombreuses plantes à fleurs adaptées aux conditions hydriques (Scorsonère des prés, Carvi verticillé, Cirse découpé...).

L'engorgement, voire la submersion du milieu, en hiver et au printemps, alternant avec un dessèchement l'été, est une condition importante à son maintien et un bon critère d'identification. Pour être retenues au titre de la directive « Habitats », ces molinaies doivent avoir été fauchées dans le passé, ou subir une fauche occasionnelle, ou encore être soumise au pâturage extensif\*.



### Menaces et préconisations de gestion :

Les bonnes pratiques de gestion doivent conduire à une diversification des espèces présentes dans ces molinaies.

Les préconisations de gestion sont identiques à celles des prairies à Jonc à tépales aigus. Il ne faut pas drainer et ne pas amender. Il ne faut pas amener de matériaux d'empierrement calcaires près des stations et minimiser les feux. Il faut également exclure les travaux mécaniques en période de haut niveau de la nappe. Deux options sont envisageables en ce qui concerne l'entretien, le pâturage extensif\* avec des bovins ou des ovins rustiques, ou la fauche tardive le cas échéant (après coupe des ligneux), au moins triennale, avec exportation de la matière végétale.

### Risques de confusion :

Une confusion est possible avec des tapis de Molinie consécutifs à des abandons de sylviculture. C'est pourquoi un historique et un relevé floristique de la parcelle est important pour pouvoir identifier avec certitude l'habitat d'intérêt communautaire.

**Espèces végétales typiques :**

-  Molinie bleue (*Molinia caerulea*) ①
-  Cirse découpé (*Cirsium dissectum*) ZNIEFF ②
-  Scorsonère des prés (*Scorzonera humilis*) ③
-  Carvi verticillé (*Carum verticillatum*) ZNIEFF
-  Bruyère à quatre angles (*Erica tetralix*) ZNIEFF
-  Jonc à tépales aigus (*Juncus acutiflorus*)
-  Callune commune (*Calluna vulgaris*)
-  Peucedan des marais (*Peucedanum palustre*)

**Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :**

-  Miroir (*Heteropterus morpheus*) ①
-  Damier de la Succise (*Euphydryas aurinia*) ②
-  Cuivré des marais (*Lycaena dispar*)

**Relation avec l'Homme :**

Certaines de ces prairies\*, selon le degré de présence de la Molinie, sont encore fauchées pour le foin (de mauvaise qualité) ou la production de litière, mais ce type de pratique est de plus en plus abandonné. Les moliniaies landicoles peuvent également présenter un intérêt cynégétique en tant que pâturage à cervidés.

**Informations complémentaires :**

Phytosociologie : alliance du *Juncion acutiflori*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agropastoraux, Volume 2, cf. Moliniaies hygrophiles acidiphiles atlantiques.



## Prairies humides maigres sur sol calcaire

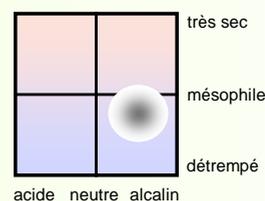


- (1) Prairie humide maigre sur sol calcaire en bord d'étang.  
(2) Gros plan sur une prairie sur sol calcaire pauvre en matière organique, avec l'Inule à feuilles de saule en fleur.

### Description de l'habitat :

Ces prairies\* se présentent comme une formation herbacée dense et fermée, dominée par des végétaux de taille moyenne (Cirse découpé, Lotier maritime, Chlore perfoliée...). Elles sont souvent très fleuries et présentent une grande diversité d'espèces. Leur faible croissance végétale justifie le terme de prairie maigre. Le sol est pauvre en éléments nutritifs, calcaire et inondé au moins une partie de l'année.

La rareté des sols calcaires sur le site Natura 2000 Sologne en fait un habitat très anecdotique (identifié uniquement sur la commune de Pruniers-en-Sologne) et à rechercher.



### Menaces et préconisations de gestion :

Dans les cas où le milieu est en bon ou assez bon état de conservation, les bonnes pratiques de gestion se résument à la fauche régulière et tardive en exportant au maximum les produits de fauche. Un pâturage extensif\* estival peut également être envisagé. Il convient de ne pas drainer et ne pas amender (comme pour le 6410-6 et 6410-9). Il faut également exclure les travaux mécaniques en période de haut niveau de la nappe. On exclura tout amendement pour conserver le caractère pauvre en nutriments de la prairie.

En cas de fermeture du milieu, il est nécessaire de supprimer tous les accrues ligneux et les plantations artificielles et de pratiquer une exportation de la matière végétale. Si la Molinie bleue ferme le milieu il est nécessaire de débroussailler et d'araser les touradons\*.

### Risques de confusion :

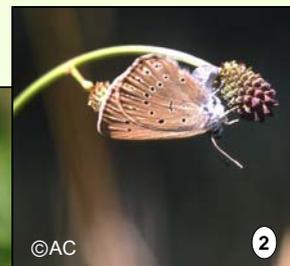
Ces prairies ont de nombreuses espèces végétales caractéristiques des sols pauvres en nutriments en commun avec les prairies oligotrophes\* sur sols acides (6410-6 et 9). Cependant les prairies sur sol acides ne contiennent pas d'espèces inféodées au calcaire comme le Silaüs des prés ou le Lotier maritime, figurant dans l'habitat présenté ici.

**Espèces végétales typiques :**

-  **Lotier matitime (*Lotus maritimus*)** ZNIEFF PR ①
- Silaüs des près (*Silaum silaus*)**
- Inule à feuilles de saule (*Inula salicina*)** ZNIEFF ②
- Chlore perfoliée (*Blackstonia perfoliata*)** ③
- Molinie bleue (*Molinia caerulea*)**
- Canche moyenne (*Deschampsia media*)** ZNIEFF
- Epipactis des marais (*Epipactis palustris*)** PR
- Choin noirâtre (*Schoenus nigricans*)** PR
- Orchis lâche (*Anacamptis laxiflora*)** PR
- Carex bleuâtre (*Carex panicea*)
- Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) PR
- Grande sanguisorbe (*Sanguisorba officinalis*) PR
- Joncs à tépales obtus (*Juncus subnodulosus*) ZNIEFF
-  **Ophioglosse commun (*Ophioglossum vulgatum*)** PR

**Espèces remarquables de la faune associées à cet habitat :**

-  **Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*)** ①
-  **Azuré de la sanguisorbe (*Maculinea telejus*)** ②

**Relation avec l'Homme :**

Outre la fonction de refuge pour des espèces menacées, ces prairies présentent un contexte favorable à la formation de bas-marais sur sol calcaire, habitat d'un intérêt patrimonial reconnu.

**Informations complémentaires :**

Phytosociologie : alliance du *Molinion-caerulae*.

Cahiers d'habitats tome 4, Habitats agro-pastoraux, Volume 2, cf. Pelouses hygrophiles paratourbeuses thermophiles subméditerranéennes.